

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°4 – 18 mars 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



PHÉNOLOGIE

POIRIER

Psylles : Début du risque sur les larves.

POMMIER

Anthonomes : Pas de détection cette semaine.

Puceron lanigère : Quelques rares foyers observés sur les collets.

Puceron cendré : Éclosion des fondatrices en cours.

POMMIER-POIRIER

Tavelure : Début du stade à risque.

PRUNIER

Pucerons : Absence de fondatrices.

NOTES BIODIVERSITÉ

Le guide des méthodes alternatives et de la prophylaxie est disponible :

[Ecophyto en Grand Est - Chambre d'agriculture Grand Est](#)

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

14 Pomme, 5 Poire, 5 Prune.



1 Stade des cultures

Pommier : B (gonflement du bourgeon, BBCH51) à D (bouton vert, BBCH55).

Prunier : C (boutons visibles, BBCH53)

Poirier : C (éclatement des bourgeons floraux, BBCH53) à D (bouton vert, BBCH55).



Stade BBCH 53 en pommier à gauche, BBCH 53 en prunier au milieu et stade BBCH 54 en poirier à droite (FREDON Grand Est)

2 Données météo

Les prévisions météorologiques annoncent une dégradation pluvieuse pour la fin de la semaine.

Ci-dessous les prévisions météorologiques de Strasbourg :

JEUDI 19	VENDREDI 20	SAMEDI 21	DIMANCHE 22	LUNDI 23	MARDI 24	MERCREDI 25
4° / 16°	3° / 16°	5° / 12°	4° / 14°	3° / 15°	5° / 11°	2° / 10°
▲ 20 km/h	▲ 20 km/h	▲ 10 km/h	▲ 10 km/h	► 10 km/h	► 10 km/h	► 15 km/h
45 km/h					40 km/h	

(Source : Météo France, ville de Strasbourg, 17/03/2026 à 14h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

1 Psylles

Éléments de biologie : voir [BSV n°2](#)

a. Observations

Aucune ponte n'a été observée cette semaine. Des éclosions ont été observées dans 2 parcelles du secteur de Westhoffen. Elles sont difficiles à détecter car elles se trouvent souvent sur le bourgeon ou à l'intérieur de celui-ci. Le taux d'occupation des bourgeons varie de 1 à 7 % par des jeunes larves et 1 à 2 % pour des larves âgées. Sur une parcelle des adultes ont également été repérés sur 1 % des rameaux observés.



Pontes à gauche et jeunes larves jaunes de psylles à droite (FREDON GE)

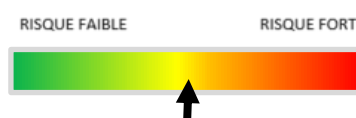
b. Seuil indicatif de risque

Le risque débute avec les premières pontes. Ces dernières se poursuivent lorsque les températures atteignent 10°C pendant 2 jours consécutifs.

Le seuil indicatif de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaise prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

Le risque sur les pontes est faible. Le risque sur les larves a débuté. Surveillez la présence de pontes et des larves dans vos parcelles. Les pontes récentes sont de couleur blanche. Elles évoluent ensuite vers le jaune puis à l'orange lorsqu'elles sont proches de l'éclosion. Les conditions météorologiques se dégradent en fin de semaine et début de semaine prochaine et seront moins favorables aux pontes. Cependant, les éclosions peuvent se poursuivre. Les auxiliaires ne sont pas encore présents.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'oeufs. Vous pouvez les retrouver ici : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Argiles \(kaolinite calcinée\) \(inra.fr\)](#)

[Les argiles en arboriculture](#)

Les punaises prédatrices comme les orius sont des auxiliaires efficaces dans la gestion de la lutte contre les psylles. Pensez à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle et préservez les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Evitez l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les psylles.



**Prédateurs de type orius
(FREDON Grand Est)**

1 Anthonyme

Éléments de biologie : voir [BSV n°2](#)

a. Observations

Les frappages n'ont pas permis de détecter de nouveaux individus cette semaine. Il est également possible d'observer les piqûres de nutrition des adultes sur les boutons floraux.



Piqûres de nutrition
(E. MARCHESAN, FREDON 47)

b. Seuil indicatif de risque

30 adultes pour 100 frappages (2 rameaux battus sur 50 arbres) ou 10 % des bourgeons présentant des piqûres de nutrition. Préférez les périodes les plus chaudes de la journée pour détecter la présence des adultes. Les zones à risques sont généralement proches des forêts.

c. Analyse de risque

La population est faible et n'est présente que dans les parcelles à historique. Les conditions météorologiques sont peu favorables en fin de semaine et début de semaine prochaine. La surveillance des adultes par frappage est terminée.



d. Gestion alternative du risque

Favoriser la présence des prédateurs comme les oiseaux. La prophylaxie consiste à éliminer les clous de girofle contenant les larves au moment de la floraison pour réduire l'inoculum de l'année suivante.

Favoriser la présence des prédateurs comme les oiseaux.

Aménager des abris, nichoirs ou zones refuge pour les auxiliaires :

<https://ecophytopic.fr/leviers/prevenir/amenager-des-abris-nichoirs-ou-zones-de-refuge-pour-les-auxiliaires>

2 Puceron lanigère

Éléments de biologie :

Le puceron lanigère hiverne sous forme de larve au collet ou sur les racines des pommiers. Les foyers reprennent au printemps. Les foyers se développent à partir du collet et des plaies de taille pour ensuite coloniser les jeunes rameaux. Il est de couleur brune mais peu visible car les foyers sont protégés par une sorte de laine blanche.

Les piqûres des pucerons provoquent la formation de nodosités empêchant la circulation de sève. Le puceron sécrète également du miellat favorisant le champignon de la fumagine qui déprécie la récolte.

Plus d'informations sur : [Pomme - Biologie, épidémiologie](#)

Et le Guide de l'arboriculture en Grand Est : [Ressources Arboriculture | Fredon Grand-Est](#)

a. Observations

Des foyers du puceron lanigère ont été signalés au niveau du collet sur 5 parcelles du réseau. Les infestations détectées étaient très faibles (1 % des collets atteints). Les secteurs concernés sont principalement le secteur de Westhoffen et du Kochersberg.



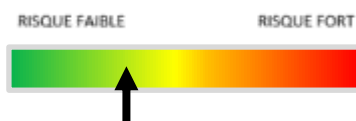
Activation des foyers de puceron lanigère au collet (FREDON Grand Est)

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 10 % de rameaux touchés. Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour les foyers présents sur le collet.

c. Analyse de risque

L'activité est ralentie. Poursuivre la surveillance dans vos parcelles afin d'évaluer la présence des foyers.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Préserver les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Penser à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle pour les auxiliaires.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](#)

Fiche technique alternatives et prophylaxie : [Arbo Pucerons pomme](#)

3 Puceron cendré

Eléments de biologie :

Les pontes ont été déposées sur les pommiers à l'automne. Les éclosions des fondatrices sont possibles dès la hausse des températures fin février – début mars. Elles vont ensuite se multiplier et engendrer les foyers sur les jeunes pousses après la floraison. Les dégâts occasionnés peuvent être graves : sous l'effet de ses piqûres nutritionnelles, les feuilles et les jeunes pousses se recroquevillent, ce qui entraîne l'arrêt de la croissance des pousses. En cas de forte attaque, les jeunes fruits atteints se déforment et restent petits. A partir du mois de juin, les populations baissent. Les formes ailées regagnent leur hôte secondaire dans la strate herbacée pour se reproduire. A l'automne, les œufs sont à nouveau pondus sur les arbres fruitiers.

Plus d'informations sur : [Pomme - Biologie, épidémiologie](#)

Et le Guide de l'arboriculture en Grand Est : [Ressources Arboriculture | Fredon Grand-Est](#)

a. Observations

Les observations de cette semaine ont détecté la présence de fondatrices de pucerons cendrés sur une parcelle du réseau. Quelques foyers ont été détectés sur Obernai, Duntzenheim et dans le secteur Nord.

b. Seuil indicatif de risque

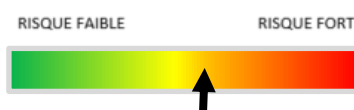
Le seuil indicatif de risque est fixé à 1 individu ou 1 œuf présent sur un rameau.

c. Analyse de risque

C'est le début du risque. Effectuer des observations dans vos parcelles afin d'évaluer la présence des fondatrices sur les boutons floraux.



Fondatrices de pucerons (FREDON Grand Est)



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans cette liste : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Préservez les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Pensez à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle pour les auxiliaires.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

Fiche technique alternatives et prophylaxie : [Arbo Pucerons pomme](#)



Dysaphis plantaginea sur pommier est exposé à un risque de résistance aux carboxamides Nicotinamides (flonicamide). Pour plus d'information : [Liste des résistances - Plateforme R4P](#)



1 Tavelure

Éléments de biologie :

Le champignon responsable de la tavelure du pommier se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes au sol. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade C lorsque l'humectation du feuillage est suffisamment longue. Ce sont les contaminations primaires. Le niveau de risque de chaque contamination dépend de la quantité de spores projetées, de la température et de la durée d'humectation de la feuille. Pendant cette phase, la maturation des périthèces se fait progressivement en fonction des températures et dure entre mars et mai environ jusqu'à ce que le stock soit vide. Suite aux contaminations primaires, les taches sur feuilles ou fruits apparaissent dans les 10 jours, selon les conditions de températures. A partir de ces taches, de nouvelles contaminations dites secondaires sont possibles selon les conditions d'humectation et de températures. A la chute des feuilles en automne, le cycle se poursuit. La quantité de tavelure à l'automne détermine l'inoculum du printemps suivant.

Plus d'informations sur :

Tavelure du pommier : [Pomme - Biologie, épidémiologie](#)

Tavelure du poirier : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/19026/VigiJardin-Biologie>

<https://ecophytopic.fr/dephy/protger/gestion-de-la-tavelure-du-pommier-en-agriculture-biologique>

<https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/tavelure-du-pommier>

Méthode d'évaluation de l'inoculum d'automne : <https://ephytia.inrae.fr/fr/C/21739/Pomme-Evaluation-des-risques>

Et le Guide de l'arboriculture en Grand Est : [Ressources Arboriculture | Fredon Grand-Est](#)

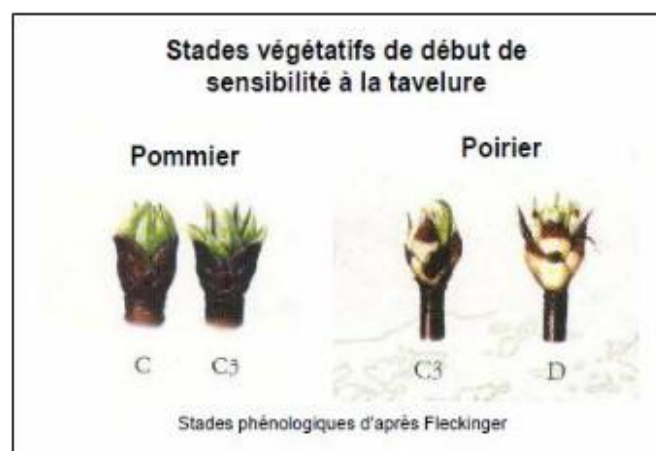
a. Observations

La majorité des parcelles du réseau ont atteint le stade sensible en pomme et en poire.

b. Seuil indicatif de risque

Le début du risque est conditionné par 3 conditions :

- le stade phénologique de sensibilité doit atteindre C3-D (BBCH 54-56) pour les poiriers et C-C3 (BBCH 53-54) pour les pommiers
- les périthèces de tavelure doivent être mûres (présents dans les feuilles tavelées de l'automne précédent)
- l'humectation des feuilles doit être suffisante. La vitesse de germination est dépendante de la température.



En l'absence de suivi biologique de la maturité des ascospores de tavelure, le début du risque est fixé lorsque les variétés précoces auront atteint le stade sensible (en pommier : stade C (BBCH53) ; en poirier : stade C3 (BBCH54)).

Ce sont les pluies qui permettent la projection des spores de la litière vers les feuilles. La contamination est ensuite possible si les conditions de températures et d'humectation des feuilles sont atteintes. Le risque est évalué selon la présence de tavelure en 2025.

Les feuilles et les fruits sont plus sensibles à la tavelure lorsqu'ils sont jeunes et en pleine croissance. Les risques sont ainsi plus importants au printemps durant les périodes de croissance rapide du feuillage et des fruits.

Le tableau ci-dessous indique les conditions favorables aux contaminations selon Mills et Laplace.

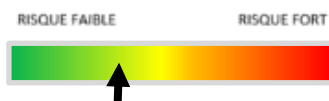
Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

En cas de présence de tache dans les parcelles, chaque période humide (pluie ou rosée) est à risque de contamination secondaire. Ces taches se multiplient ensuite sur feuille et sur fruit jusqu'à la récolte, voire post-récolte.

La modélisation permet de déterminer les périodes et les niveaux de risque des contaminations primaires et secondaires. Le modèle Rimpro sera utilisé lors de cette campagne avec le réseau des stations météorologiques des producteurs de fruits.

c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques se dégradent en fin de semaine et début de semaine prochaine. Surveiller l'évolution des prévisions météorologiques de fin de semaine pour évaluer le risque à venir.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans cette liste : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections du printemps suivant. Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches. Penser également à éliminer les feuilles prisonnières dans les filets paragrêles.

Pour en savoir plus, consultez la fiche [2 Guide ecophyto fruits fichestechniques \(1\).pdf \(ecophytopic.fr\)](#)

Fiches techniques alternatives et prophylaxie : [Arbo tavelure](#)

Focus sur la sensibilité variétale vis-à-vis de la tavelure du pommier

La sensibilité variétale est un facteur déterminant de la gestion de la maladie.

Plus d'informations sur : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/22191/Guide-Eco-Fruits-Contrôle-genétique-Choix-du-matériel-végétal>

Il est possible de classer les variétés selon leur sensibilité vis-à-vis de la tavelure :

Sensibilité moyenne à forte : Gala, Fuji, Braeburn, Golden Delicious, Jonagold, Jonagored, Pink Lady®, Red Delicious, Tentation®, Elstar, Chantecler, RubINETTE, Kanzi, Jazz

Sensibilité faible : Reinettes, Akane, Idared, Belle de Boskoop, Corail® Pinova, Melrose, Delbard Jubilé.

Certaines variétés sont dites **résistantes à la tavelure** grâce au gène majeur Vf (nommé Rvi6 dans la nouvelle nomenclature) : **Florina® Querina, Ariane®, Topaz, Goldrush® Coop38, Choupette® Dalinette, Juliet® Coop43, Story® Inored, Opal, Crimson Crisp® Coop 39, Natyra, Natti, Dalinco.**

Toutefois des souches de *Venturia inaequalis* capables de contourner cette résistance se sont développées. Certaines variétés comme Ariane sont très sensibles une fois contournées, d'autres conservent une résistance partielle.

Des variétés de pommes à jus et à cidre ont également été sélectionnées pour leur moindre sensibilité aux maladies : Judaine®, Judeline®, Chanteline®, Douce de l'Avent et Fréquinette.

<https://www.jardinsdefrance.org/une-nouvelle-generation-de-varietes-de-pommes-tolerantes-a-la-tavelure/>



Il existe un risque de résistance de la tavelure du pommier vis-à-vis de l'azoxystrobine, du difénocanazole, du tébuconazole, du pyriméthanol et du cyprodinil. Pour plus d'information : [Liste des résistances - Plateforme R4P](#)

1 Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Éléments de biologie :

Les pontes ont été déposées sur les pruniers à l'automne. Les éclosions des fondatrices sont possibles à partir du mois de mars. Elles vont ensuite engendrer les foyers sur les jeunes pousses après la floraison en commençant par le haut de l'arbre. Les dégâts occasionnés peuvent être graves : sous l'effet de ces piqûres nutritionnelles, les feuilles et les jeunes pousses se recroquevillent, ce qui peut conduire à leur dessèchement si les populations sont importantes ; les fruits chutent ou se déforment et leur maturité sera impactée ; l'induction florale est réduite et la floraison de l'année suivante sera plus faible. A partir du mois de juin, les populations baissent. Les formes ailées regagnent leur hôte secondaire pour se reproduire sur les plantes herbacées, notamment de la famille des astéracées (dont font partie les pâquerettes, pissenlits, achillées, tournesols...). A l'automne, les œufs sont à nouveau pondus sur les pruniers.



Fondatrices de pucerons verts du prunier à la base des bourgeons de mirabelliers (AREFE)

Plus d'informations sur : <https://ephytia.inrae.fr/fr/C/23759/Prunier-d-Ente-Puceron-vert-du-prunier-Brachycaudus-helichrysi>

Et le Guide de l'arboriculture en Grand Est : [Ressources Arboriculture | Fredon Grand-Est](#)

a. Observations

Les observations de cette semaine n'ont pas détecté la présence des premières fondatrices de pucerons sur prunier.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque est fort dès qu'une fondatrice est observée.

c. Analyse de risque

Le risque est faible cette semaine. Poursuivre les observations des boutons floraux afin de détecter la présence des premières fondatrices.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans cette liste : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Préserver les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Penser à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle pour les auxiliaires.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](#)

Fiche techniques alternatives et prophylaxie : [Arbo Pucerons prune](#)



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Comptoir Agricole, FREDON Grand Est, le VEREXAL, les Producteurs.

Rédaction : FREDON Grand Est.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr